

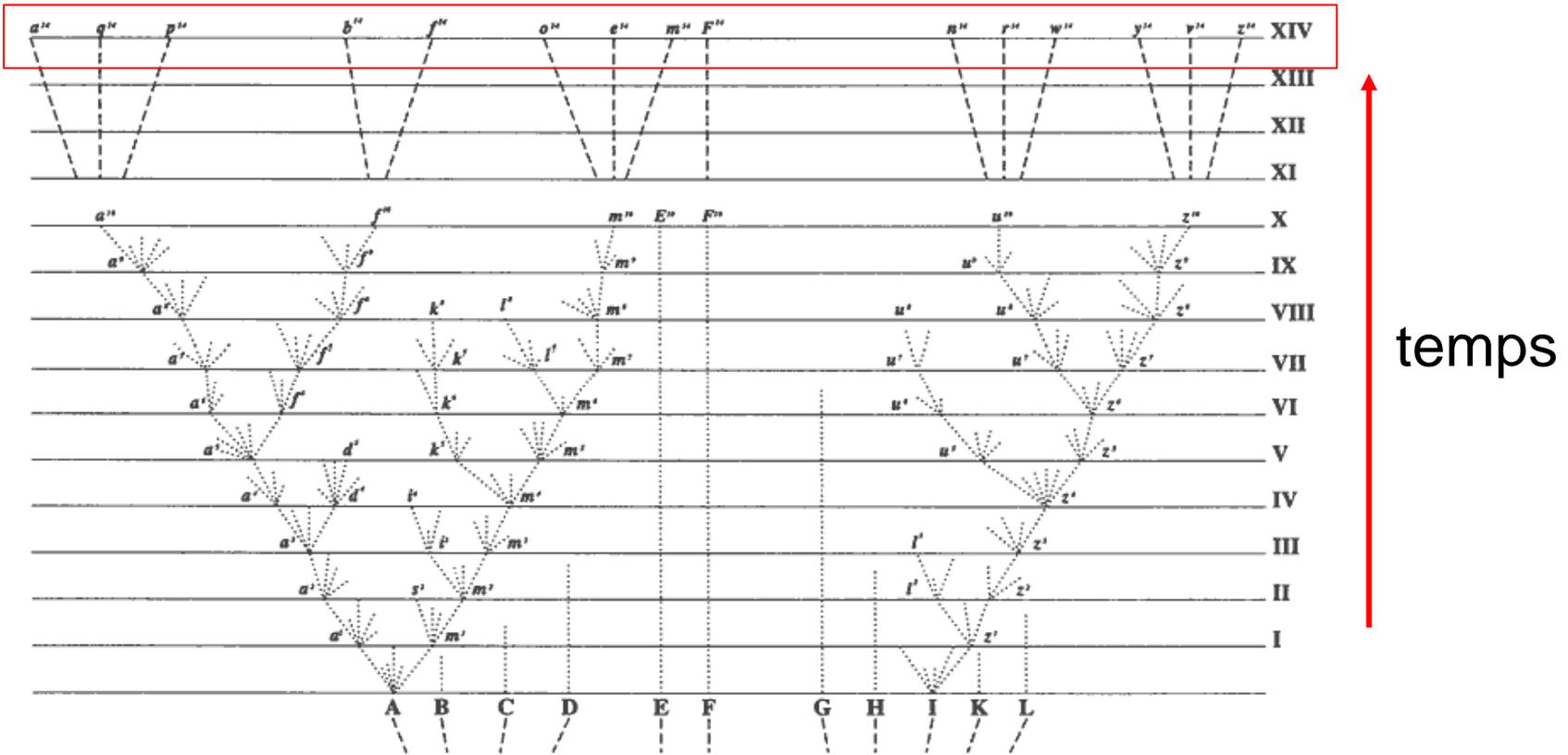
Application de la théorie de l'évolution aux groupes humains

PLAN

- ❖ Evolution des groupes humains et théories raciales
- ❖ Le Darwinisme social
- ❖ L'eugénisme

Evolution des groupes humains et théories raciales

La divergence des espèces selon Darwin

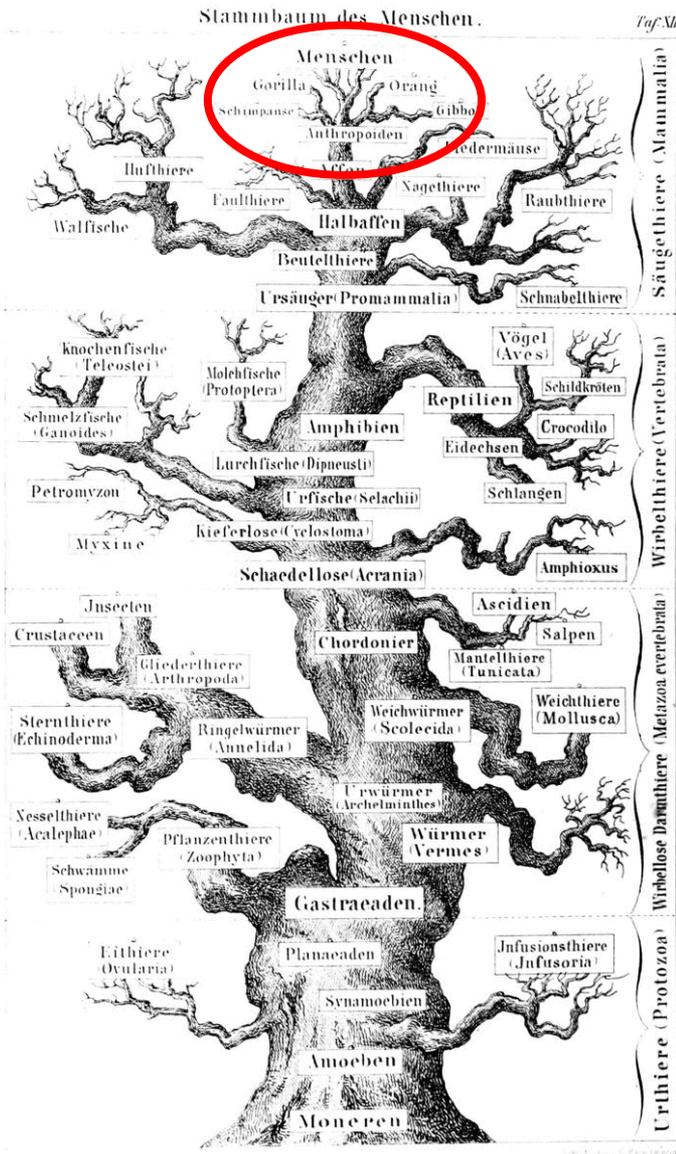


Source: Darwin, C. (1859). *L'origine des espèces*.

Toutes les espèces contemporaines (y compris l'homme) se situent au sommet de l'arbre.

→ Cette représentation n'est *pas anthropocentriste*

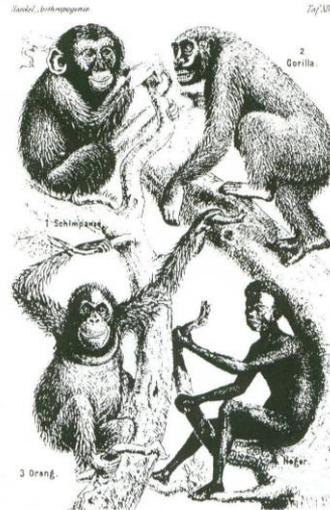
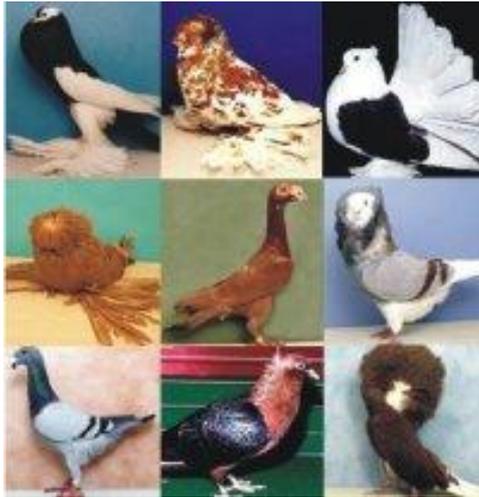
La divergence des espèces selon Haeckel (Anthropogenie, 1874)



Degré d'évolution

→ Représentation **anthropocentriste** de l'évolution

Concept de « race » humaine



Race: II. Subdivision de l'espèce zoologique, elle-même divisée en sous-races ou variétés, constituée par des individus réunissant des caractères communs héréditaires. *Les diverses races canines [...]. III.* (Groupes humains) Groupe ethnique qui se différencie des autres par un ensemble de caractères physiques héréditaires (couleur de la peau, forme de la tête, proportion des groupes sanguins, ...).
Le petit Robert (1982)

Race: concept lié à l'élevage: ensemble d'individus qui partagent certains caractères, **déterminés par l'éleveur**.

- Obtenues par croisement d'individus portant ces mêmes caractères
- Catégories arbitraires, définies par l'éleveur!

Dans l'espèce humaine: historiquement, définition des races sur différents caractères visibles (couleur de peau) mais continuité de ces caractères → nombres de races?

Les races humaines sont donc des constructions sociales et non une réalité biologique!

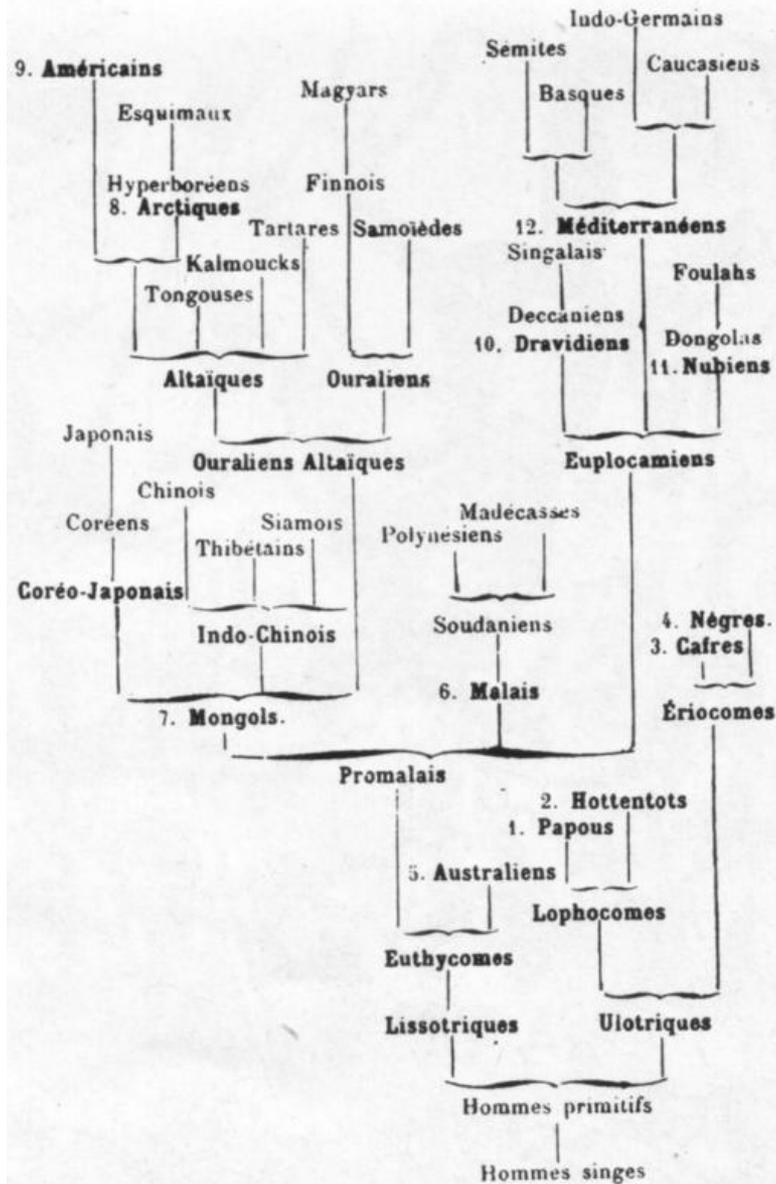
Haeckel (1868): les douze « espèces » humaines

Pourquoi Haeckel parle-t-il de 12 espèces humaines ?

Concept biologique d'espèce
- interfécondité – défini depuis le 18^{ème} siècle
→ Haeckel utilise “espèce” dans son sens courant et non scientifique

→ Cet arbre reflète les conceptions de Haeckel mais n'a pas de sens du point de vue de la biologie

ARBRE GÉNÉALOGIQUE DES DOUZE ESPÈCES HUMAINES.

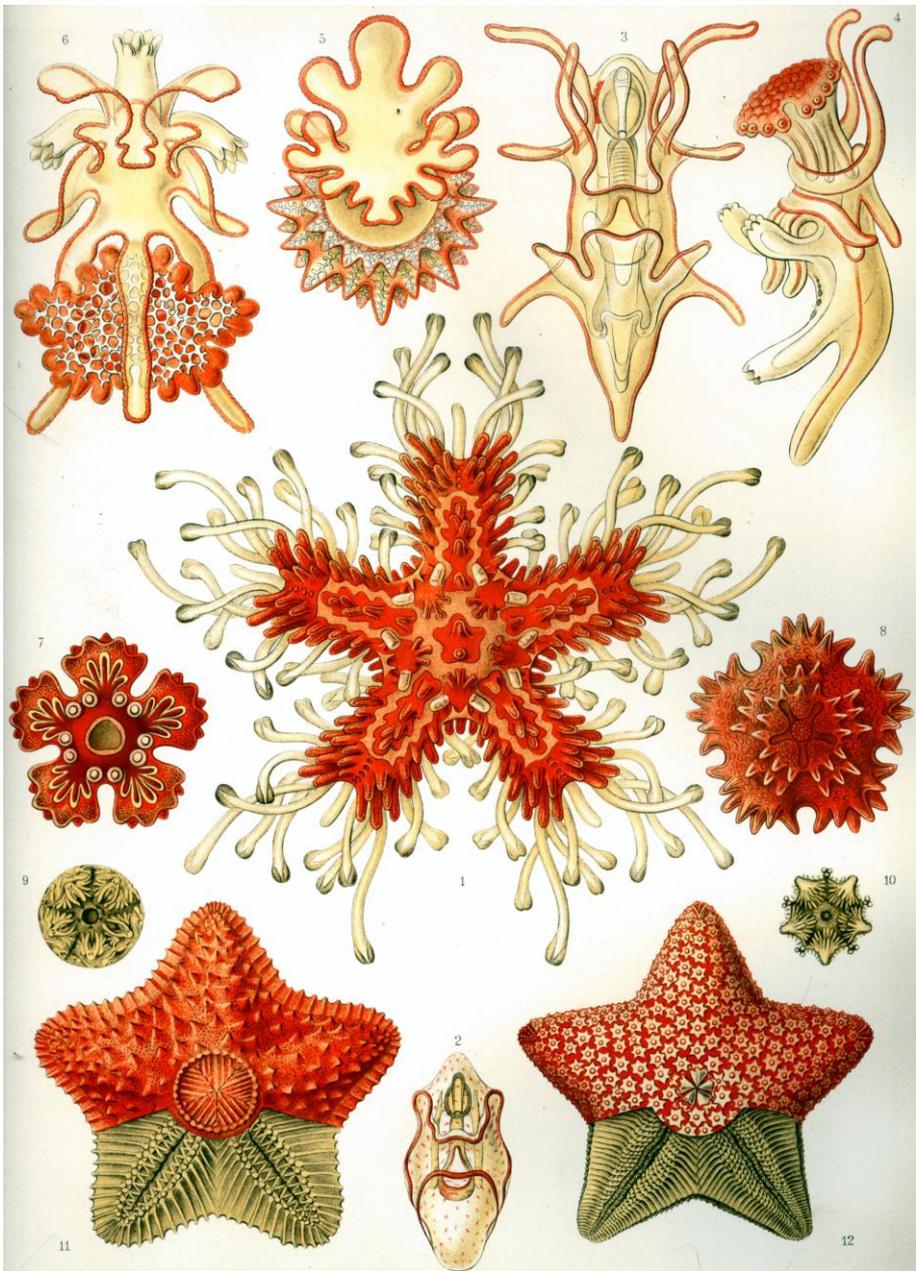


Degré
d'évolution
(critères?)

Classification des groupes humains de Haeckel

- ❖ Vision anthropocentrique de l'évolution: l'homme est le produit de l'évolution la plus aboutie
 - >< Conception de Darwin: Tous les êtres vivants actuellement sont les produits de différentes branches de l'évolution
- ❖ L'homme blanc – germain et saxon – constitue l'aboutissement de l'évolution de la lignée humaine (≠ espèces humaines!)
- ❖ Conclusions posées *a priori*, basées sur préjugés de l'époque (nationalismes), la nécessité de justifier le colonialisme,...

Et pourtant... Haeckel était aussi un excellent biologiste!



Ascidiae. — Seescheiden.

Monogénisme



Tous les êtres humains actuels font partie d'une même espèce.
→ « apparue » une seule fois.

Polygénisme



Les races humaines sont apparues distinctement

La théorie polygéniste était fréquemment utilisée pour justifier l'esclavage. Ceci ne veut cependant pas dire que tous les polygénistes étaient esclavagistes, ni que tous les monogénistes étaient contre l'esclavage!

- Gould. La malmesure de l'homme.
- R. Delisle . « Et l'homme quitta les singes ». La Recherche 01/07/2004.

Le polygénisme créationniste: l'exemple d'Agassiz



Zoologiste et géologue (1807 – 1873), formé par Cuvier et Von Humbolt.

Très religieux, il n'admettra jamais la validité de la théorie de Darwin → créationniste.

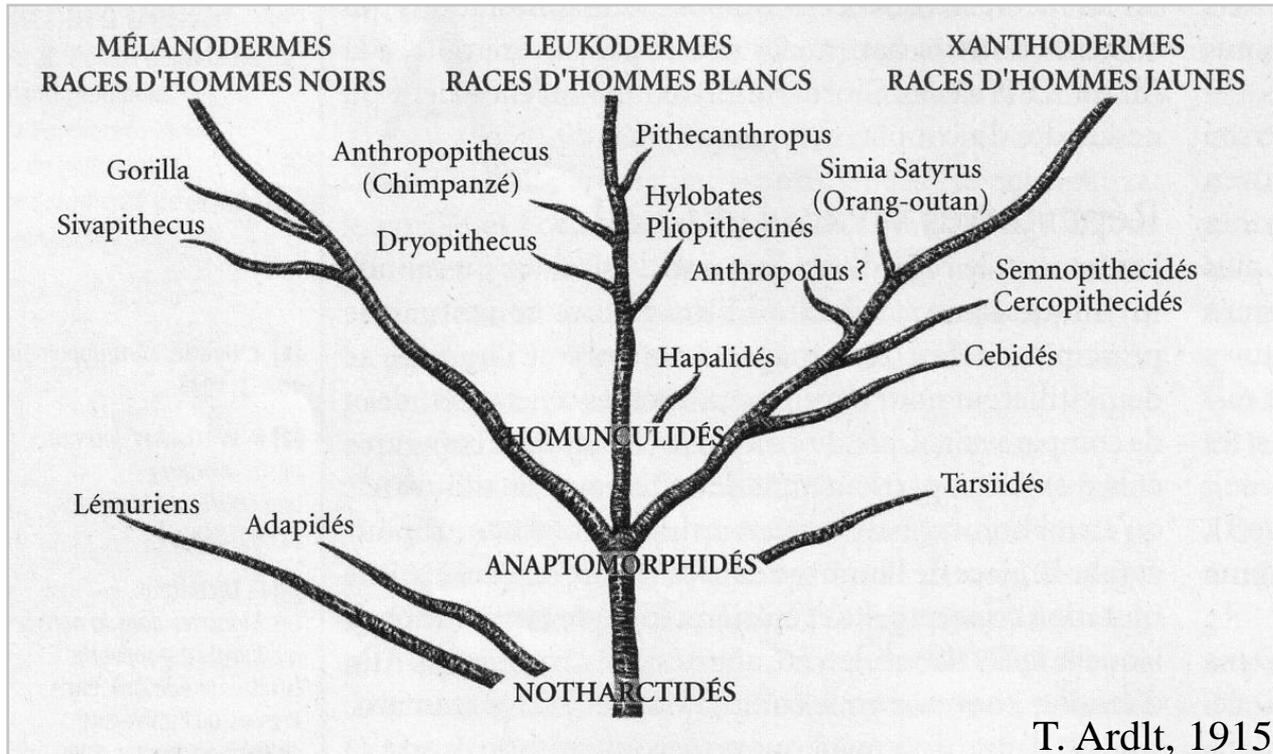
Selon lui, il existe 1 seule espèce humaine mais les différentes races – ayant des caractéristiques distinctes- ont été créées simultanément dans différentes régions (“province”).

→ Il y aurait eu plusieurs créations et la Bible se réfère uniquement à la création de l'homme blanc.

Cependant, Agassiz se prononce contre l'esclavage, il reconnaît une unité spirituelle des différentes races humaines. Cependant, ses théories sont utilisées par d'autres pour justifier l'esclavagisme.

Le polygénisme évolutionniste

Entre 1860 et 1930, plusieurs chercheurs publièrent plusieurs classifications qui regroupaient les différents groupes humains avec différentes espèces de singes.



Regroupements basés sur la **proximité géographique** (approximative, puisque le chimpanzé est africain), et sur des **critères morphologiques** (également approximatifs : couleur de la peau, forme du crâne).

Même pour l'époque, pb de cohérence avec la notion d'espèce (interfécondité) !

Position de Darwin concernant le polygénisme

Mais l'argument le plus puissant à opposer à la théorie qui veut considérer les races humaines comme des espèces distinctes, c'est qu'elles se confondent l'une avec l'autre, sans que, autant que nous puissions en juger, il y ait eu, dans beaucoup de cas, aucun entrecroisement. On a étudié l'homme avec plus de soin qu'aucun autre être organisé ; cependant les savants les plus éminents n'ont pu se mettre d'accord pour savoir s'il forme une seule espèce ou deux (Virey), trois (Jacquinot) quatre (Kant) cinq (Blumenbach), six (Buffon), sept (Hunter), huit (Agassiz), onze (Pickering), quinze (Bory Saint-Vincent), seize (Dumoulin), vingt-deux (Morton), soixante (Crawford) ou soixante-trois, selon Burke. Cette diversité des jugements ne prouve pas que les races humaines ne doivent pas être considérées comme des espèces, mais elle prouve que ces races se confondent les unes avec les autres, de telle façon qu'il est presque impossible de découvrir des caractères distinctifs évidents qui les séparent les unes des autres.

Source: la filiation de l'homme (1871), cité d'après Mazlik p177

Position de Darwin concernant l'évolution des groupes humains

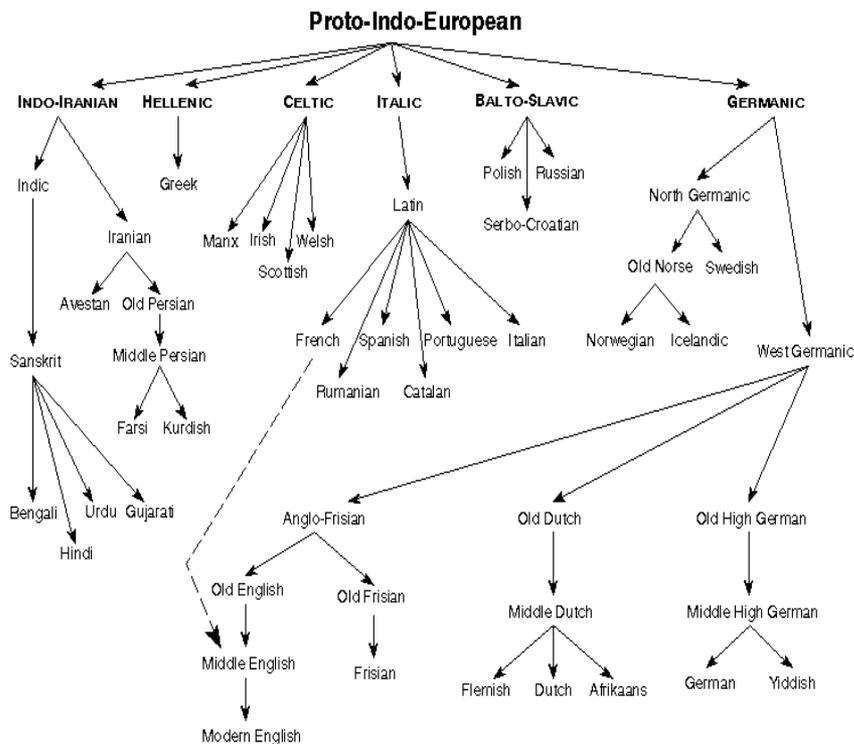
Dans un avenir plus ou moins proche, pas très éloigné en termes de siècles, les races civilisées auront presque certainement anéanti et pris la place des races sauvages, partout dans le monde. En même temps, les singes anthropomorphes [...] auront, sans aucun doute, été également exterminés. Le fossé entre l'espèce humaine et les singes sera encore plus large, car il se situera entre l'homme arrivé à un stade plus civilisé, espérons-le, que le Caucasien, et quelque singe aussi peu évolué que le babouin, au lieu qu'il figure, comme à présent, entre le Nègre ou l'Australien et le gorille.

La Descendance de l'Homme (1871), cité d'après S.J.Gould, La malmesure de l'Homme.

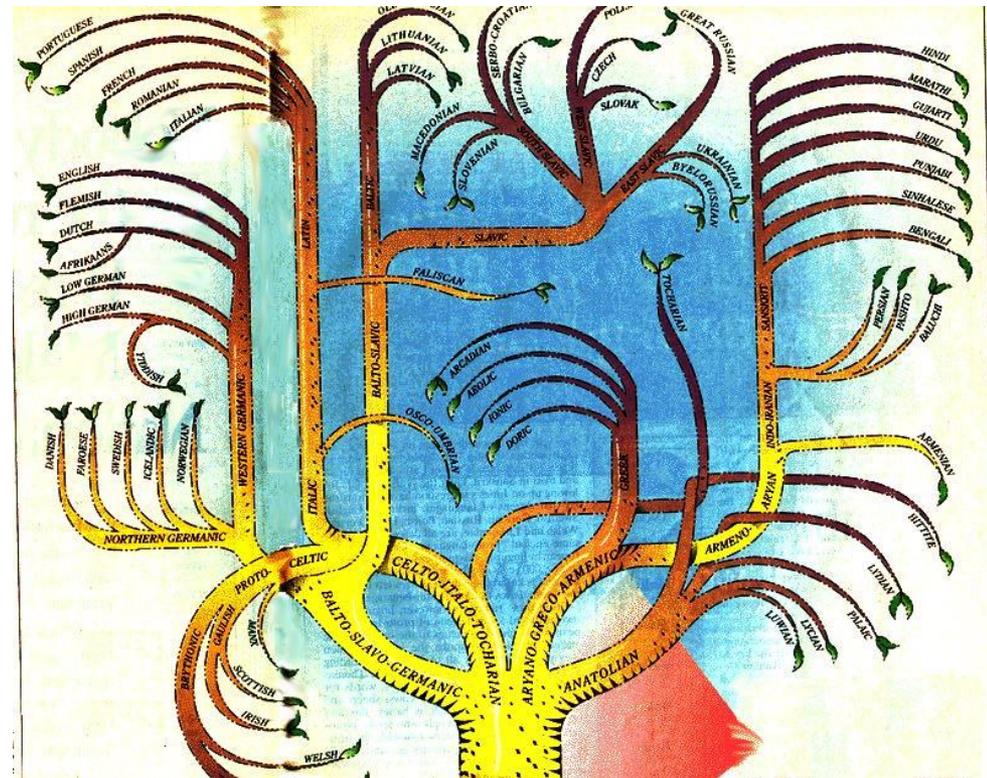
- ❖ Darwin, tout comme ses contemporains, n'échappe pas à ses préconceptions concernant l'inégalité des races humaines.
- ❖ Les scientifiques (de l'époque) naviguent, avec plus ou moins de recul, mais jamais totalement indépendamment de leurs préconceptions, représentations philosophiques, religieuses, sociales et politiques.

Arbre des langues indoeuropéennes

Le fait que les “races” humaines n’aient pas de signification biologique n’empêche pas les scientifiques, et y compris les biologistes, d’étudier les différentes populations humaines, leur apparentement et leur histoire évolutive.



Prepared by Jack Lynch, jlynch@medromed.nyu.edu



Source: <http://newark.rutgers.edu/~jlynch/language.html>

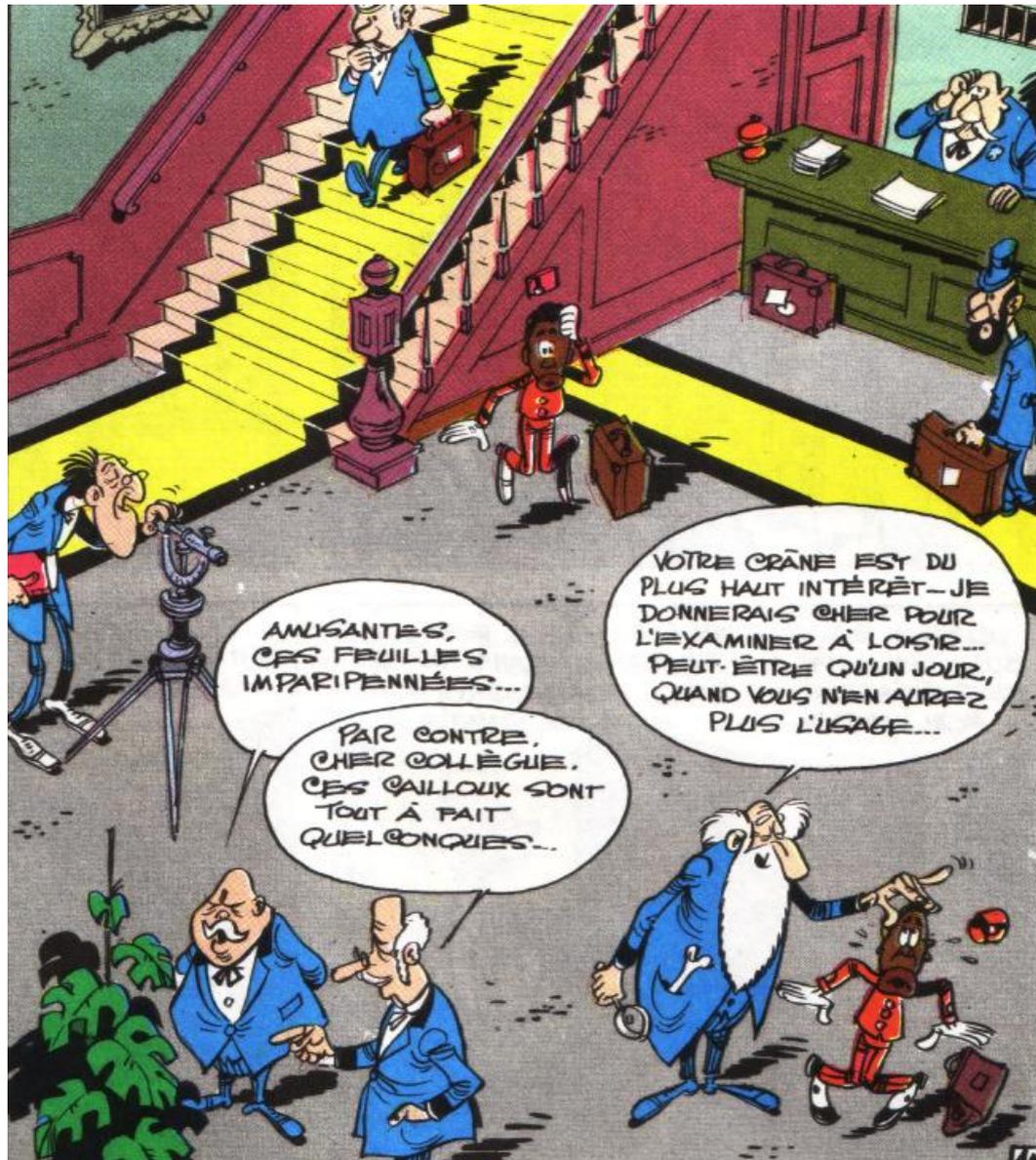
<http://www.brynmawr.edu/Acads/Langs/llc/TREE.jpg>

Darwinisme et racisme

- Si la théorie de l'évolution a été dans certains cas utilisée pour soutenir des thèses racistes, en prétendant que certaines races étant plus « évoluées » que d'autres, ces affirmations reflétaient les préjugés de leurs auteurs, plutôt que les résultats d'une démarche scientifique. (→ Idéologie Scientifique. Canguilhem, 1977)
- Ces théories racistes ne résultent donc pas de la théorie darwinienne en tant que telle.
- Les théories racistes ne sont d'ailleurs pas restreintes aux dérapages post-darwiniens, et sont défendues avec autant d'énergie par les opposants au darwinisme.

La craniologie (Yvan Lepage)

La craniométrie au XIX^{ème} siècle



La craniologie: Georges S. Morton

■ Samuel George Morton

- A publié trois ouvrages sur la taille du cerveau humain en 1839, 1844 et 1849.
- Polygéniste « à la Agassiz »
- Pour Morton: taille crâne → taille cerveau → intelligence et supériorité ou infériorité relative des races
- Conclusions de Morton: Les Blancs sont au-dessus du lot, les Indiens au milieu et les Noirs tout en dessous. Parmi les blancs, il classe les Teutons et les Anglo-saxons tout en haut de l'échelle, les Juifs au milieu et les Hindous tout en bas.

« ...probably no scientific man in America enjoyed a higher reputation among scholars throughout the world, than Dr. Morton ». New York Tribune, 1851

« We of the South should consider him as our benefactor, for aiding most materially in giving to the negro his true position as an inferior race » R.W. Gibbs, Charleston Medical Journal, 1851.

Europeans

"The Caucasian Race is characterized by a naturally fair skin, susceptible of every tint; hair fine, long and curling, and of various colors. The skull is large and oval, and its anterior portion full and elevated. The face is small in proportion to the head, of an oval form, with well-proportioned features. ... This race is distinguished for the facility with which it attains the highest intellectual endowments. ... The spontaneous fertility of [the Caucasus] has rendered it the hive of many nations, which extending their migrations in every direction, have peopled the finest portions of the earth, and given birth to its fairest inhabitants."

Asians

"This great division of the human species is characterized by a sallow or olive colored skin, which appears to be drawn tight over the bones of the face; long black straight hair, and thin beard. The nose is broad, and short; the eyes are small, black, and obliquely placed, and the eyebrows are arched and linear; the lips are turned, the cheek bones broad and flat. ... In their intellectual character the Mongolians are ingenious, imitative, and highly susceptible of cultivation [i.e. learning]. ... So versatile are their feelings and actions, that they have been compared to the monkey race, whose attention is perpetually changing from one object to another."

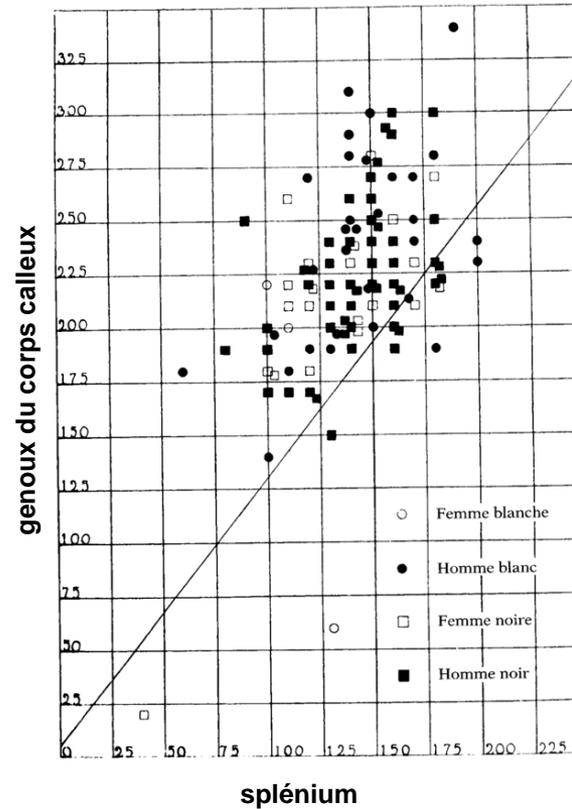
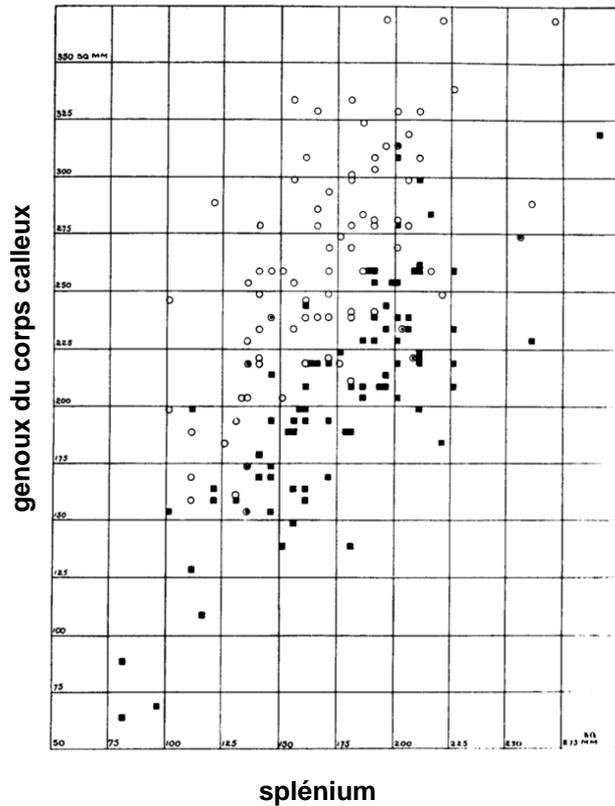
Native Americans

"The American Race is marked by a brown complexion; long, black, lank hair; and deficient beard. The eyes are black and deep set, the brow low, the cheekbones high, the nose large and aquiline, the mouth large, and the lips tumid [swollen] and compressed. In their mental character the Americans are averse to cultivation, and slow in acquiring knowledge; restless, revengeful, and fond of war, and wholly destitute of maritime adventure. They are crafty, sensual, ungrateful, obstinate and unfeeling, and much of their affection for their children may be traced to purely selfish motives. They devour the most disgusting [foods] uncooked and uncleaned, and seem to have no idea beyond providing for the present moment. ... Their mental faculties, from infancy to old age, present a continued childhood. ... [Indians] are not only averse to the restraints of education, but for the most part are incapable of a continued process of reasoning on abstract subjects."

Africans

"Characterized by a black complexion, and black, woolly hair; the eyes are large and prominent, the nose broad and flat, the lips thick, and the mouth wide; the head is long and narrow, the forehead low, the cheekbones prominent, the jaws protruding, and the chin small. In disposition the Negro is joyous, flexible, and indolent; while the many nations which compose this race present a singular diversity of intellectual character, of which the far extreme is the lowest grade of humanity. ... The moral and intellectual character of the Africans is widely different in different nations. The Negroes are proverbially fond of their amusements, in which they engage with great exuberance of spirit; and a day of toil is with them no bar to a night of revelry. Like most other barbarous nations their institutions are not infrequently characterized by superstition and cruelty. They appear to be fond of warlike enterprises, and are not deficient in personal courage; but, once overcome, they yield to their destiny, and accommodate themselves with amazing facility to every change of circumstance. The Negroes have little invention, but strong powers of imitation, so that they readily acquire mechanic arts. They have a great talent for music, and all their external senses are remarkably acute."

Subjectivité dans les mesures de craniologie – Les travaux de Bean (1906)



- La figure de gauche montre des mesures craniométriques de Bean (1906). Elles suggèrent que le rapport entre la partie antérieure (genoux) et postérieure (splénium) du corps calleux est généralement plus grand chez les Blancs que chez les Noirs.
- La figure de droite montre les mêmes paramètres, mesurés sur les mêmes crânes, par un autre chercheur Mall (1909), sans savoir au préalable si le crâne provenait de Blancs ou de Noirs (expérience en aveugle).

« *The Negro is primarily affectionate, immensely emotional, then sensual and under stimulation passionate. There is love of ostentation, and capacity for melodious articulation; there is underdeveloped artistic power and taste – Negroes make good artisans, handicraftsmen- and there is instability of character incident to lack self-control, especially in relation with the sexual relation; [...]. One would naturally expect some such character for the Negro, because the whole posterior part of the brain is large, and the whole anterior portion is small.* » Bean, 1906.

Paul Broca (1824-1880)

« La masse de l'encéphale est plus considérable chez l'adulte que chez le vieillard, chez l'homme que chez la femme, chez les hommes éminents que chez les médiocres, et chez les races supérieures que chez les races inférieures (...) Toutes choses égales d'ailleurs, il y a un rapport remarquable entre le développement de l'intelligence et le volume du cerveau »
(Broca, 1861)

- ❑ Paul Broca est l'un des pionniers de l'étude du système nerveux.
- ❑ Il a notamment décrit les associations entre des troubles tels que l'aphasie, et des lésions locales du cerveau.
- ❑ Parallèlement à ces études fonctionnelles, il réalise des comparaisons entre tailles des cerveaux de différents groupes humains (blancs versus noirs, français versus allemands, hommes versus femmes).
- ❑ Son *but* annoncé est de démontrer la supériorité de la « race » blanche sur les autres races, ou la supériorité des français par rapport aux allemands.
- ❑ A cet effet, il n'hésite pas à manipuler les données en écartant des échantillons qui ne correspondent pas à ses présupposés.
- Les travaux de Broca reposent sur l'hypothèse (non démontrée) que l'intelligence est proportionnelle à la taille du cerveau
- Dans « La mismeasure de l'homme », Stephen Jay Gould dénonce les biais et les manipulations de données sur lesquels reposaient ces études du volume cérébral.

- Broca un peu chauvin et après la guerre franco-allemande de 1870, ne pouvait concevoir dans ses études que des résultats puissent se solder à l'avantage des Allemands. Il n'a pas hésité à arranger ses résultats.
 - C'est ainsi que traitant les résultats du poids des cerveaux de deux échantillons de population, l'un allemand et l'autre français, il constata une différence de poids de 48 grammes entre les deux échantillons, en faveur des Allemands.
 - Il effectua une série de corrections sur les facteurs affectant la taille des cerveaux non intellectuels.
 - Il affirma, à juste de titre, que la taille du cerveau augmente avec la taille du corps, décroît avec l'âge.
 - Il fit ressortir que l'échantillon des Français étudiés présentaient un âge moyen de 56 ans et demi alors que les Allemands n'avaient que 51. Il estima que cette différence comptait pour 16 grammes dans la disparité entre Français et Allemands.
 - L'avantage au profil des Allemands se réduisait donc de 32 grammes.
 - Il ôta alors de l'échantillon allemand tous les sujets décédés de mort violente ou exécutés.
 - Le poids moyen du cerveau des 20 Allemands morts de cause naturelle s'établissait alors à 1320 grammes, c.-à-d. au-dessous de la moyenne française de 1333 grammes. (Gould, 1996)
 - L'honneur était sauf !

Le darwinisme social (Yvan Lepage)

- Ce mouvement a vu le jour dès la deuxième moitié du 19^{ème} siècle, on attribue sa formulation initiale à Herbert Spencer (1820 – 1903).
- Le darwinisme social transpose les théories de Darwin pour les appliquer aux relations sociales entre humains.
 - Reformulation de la théorie de l'évolution comme « la survie du plus apte » (Principes de Biologie, 1864).
 - Les richesses et le succès social des individus résultait du fait qu'ils avaient été sélectionnés pour occuper leur position de par leurs aptitudes personnelles. « Si l'on est (naît) pauvre, c'est que l'on n'est (naît) pas doué »
 - Il est inutile, voire nuisible, de soutenir les individus socialement défavorisés, car cela nuit à l'évolution de la société → « dégénérescence de la race ». Le darwinisme social s'oppose donc à l'interventionnisme étatique, et promeut l'idéologie de l'individualisme économique et politique.
- Cette théorie ne provient pas de Darwin (il est donc dommage qu'on lui ait attribué son nom), mais il faut noter qu'à la fin de sa vie, Darwin s'est laissé influencer par le « darwinisme » social.

- (Spencer, H. 1878, Principes de sociologie. Baillière)
- Alors que le darwinisme est une théorie générale qui concerne l'évolution de toutes les espèces vivantes, le darwinisme social de Spencer est une application sociologique concernant l'évolution interne de l'espèce humaine.
- Le darwinisme social affirme que la compétition, la lutte pour la vie, affecte, à l'intérieur de l'espèce humaine, les différents groupes sociaux qui la composent (familiaux, ethnique, étatiques) de telle sorte que les hiérarchies se créent, qui sont le résultat d'une sélection sociale qui permet aux meilleurs de l'emporter.
- Pour Spencer, tous les groupes sociaux seraient en compétition les uns avec les autres, tout ce qui peut affaiblir un groupe social bénéficie à ses concurrents.
- En conséquence Spencer pense que toute protection artificielle des faibles est un handicap pour le groupe social auquel ils appartiennent, dans la mesure où cette protection a pour effet d'alourdir le fonctionnement du groupe et, donc, de le mettre en position d'infériorité face aux groupes sociaux rivaux.

- Au-delà de son caractère cynique, ce raisonnement présente une faille.
 - Les mécanismes de sélection présentés par Darwin sont basés sur l'accumulation, au fil des générations, de petites variations apparues aléatoirement chez certains individus.
 - Or, l'évolution des sociétés humaines est beaucoup trop rapide que pour pouvoir s'interpréter en termes de variations génétiques.
 - Le statut social d'un individu s'explique en grande partie par celui de son milieu familial. Les qualités qui confèrent un succès social se transmettent essentiellement par l'éducation.
 - Il est donc totalement inapproprié de transposer au domaine social une théorie qui avait été élaborée sur base d'observations biologiques pour pouvoir interpréter l'évolution, sur de larges échelles temporelles, des espèces animales et végétales.
- Durkheim dénonce la réduction du social à des schémas issus d'une philosophie naturaliste et le danger d'expliquer les compétitions sociales par des modèles biologiques et anhistoriques.
- Patrick Tort: Darwin: effet réversif de l'évolution

L'eugénisme (Yvan Lepage)

- *Eugénisme - 1912. (angl. eugenism) : eugénique.*
Eugénique -1883 (angl eugenics) : science qui étudie et met en oeuvre les moyens d'améliorer l'espèce humaine, en cherchant soit à favoriser l'apparition de certains caractères (eugénique positive), soit à éliminer les maladies héréditaires (eugénique négative), fondée sur les progrès de la génétique. Le Petit Robert, 1982.
- L'eugénisme a été fondé en 1883 par Francis Galton (1822-1911), le cousin de Darwin. Il avait pour but d'« *améliorer la race* » (l'espèce) en « *encourageant la reproduction des sujets les plus doués et en décourageant celle des moins aptes* » (source M.Blanc, 1990 p164).

Eugénisme positif – eugénisme négatif?

On distingue généralement deux formes d'eugénisme, qui sont déjà présentes dans la proposition de Galton.

- L'eugénisme négatif consiste à empêcher la survie ou la reproduction des individus jugées les moins « aptes ».
- L'eugénisme « positif » consiste à favoriser la reproduction des individus les plus « aptes ».
- Karl Pearson, statisticien (P-value; coef corrélation, test du chi carré,...) et adepte de Galton, affirme qu'il est nécessaire d'opter pour "*une modification de la fertilité relative des bonnes et des mauvaises sources*". Ceci établit un continuum entre eugénisme positif et négatif, et montre qu'en bout de compte, ils aboutissent au même effet.

"My view – and I think it may be called the scientific view of a nation is that of an organized whole, kept up to a high pitch of internal efficiency by insuring that its numbers are substantially recruited from the better stocks, and kept up to a high pitch of external efficiency by contest, chiefly by way of war with inferior races."

- Les critères « d'aptitude » varient selon les époques:
 - Handicaps physiques ou mentaux
 - Délinquance et criminalité
 - Degré d'intelligence (mesuré par le QI)
 - Appartenance à un groupe ethnique, géographique ou religieux.
 - Appartenance à une élite sociale (prix Nobel, ...).

- Un bon nombre de commentateurs ont débattu à propos de la position personnelle de Darwin concernant l'eugénisme.
 - Dans certains passages de *La descendance de l'homme* (1871), Darwin admet que c'est une erreur de contrarier le processus de sélection par des mesures de protection sociale (source M.Blanc, 1990 p164).
 - Dans d'autres passages au contraire, Darwin prend des positions très humanistes (voir Patrick Tort).

Les campagnes de stérilisation

- Dès 1907 aux Etats-Unis, et dans plusieurs autres pays à partir des années 1920 (Canada, Suède, Danemark), les lois autorisent la stérilisation « des criminels et des idiots ».
- Différents critères sont mis en application, y compris des tests de quotient intellectuel (QI). Ces tests ont été depuis lors fortement contestés, car il est quasiment impossible de caractériser, en un seul chiffre, un concept aussi mal défini et aussi complexe que l'intelligence. Il est tout à fait clair que les tests de QI mesurent avant tout des capacités culturelles, qui résultent en grosse partie de l'éducation.
- Certaines de ces lois sont restées d'application jusqu'au début des années 1970. Des dizaines de milliers de personnes ont été stérilisées, le plus souvent à leur insu !

- En 1924, une coalition entre d'une part des médecins eugénistes et d'autre part de puissants hommes d'affaires, dont le milliardaire Rockefeller, pousse à l'adoption du « Johnson-Reed Act ».
- Le but ? Limiter l'immigration aux USA d'hommes et de femmes d'Europe de l'Est ou du bassin méditerranéen, considérés comme étant inférieurs et pouvant potentiellement polluer « The Pure American Bloodstream » !
- Un bureau d'analyse eugénique ("The Eugenics Record Office") est ouvert à Cold Spring Harbour, New-York. Dirigé par Charles B. Davenport (1866-1944), il devait définir les profils génétiques des nouveaux arrivants et candidats à la nationalité américaine.
- En 1928 la Suisse suivra. Tous les pays scandinaves adopteront des lois identiques en 1934-35. 63.000 personnes seront ainsi stérilisées en Suède jusqu'en 1975, 40.000 en Norvège, 54.000 en Finlande.
- source: <http://www.1939-45.org/articles/aktion/eugenis.htm>

- La théorie de l'évolution a très rapidement été utilisée pour justifier des idéologies racistes et eugénistes.
- En 1899, Georges Vacher de Lapouge publie « L'Aryen ». Selon lui, il existe des « races supérieures » (l'Aryenne) et des « races inférieures » (les Juifs, les Noirs). On connaît les funestes conséquences historiques des idées de ce genre.

- Alexis Carrel (1874-1944), médecin et biologiste français. Lauréat du Prix Nobel de médecine de 1912.
- En 1935, il publie « L'homme, cet inconnu ». Au nom de l'amélioration de la race, il y prône l'élimination des criminels et des fous.
 - « *Le conditionnement des criminels les moins dangereux par le fouet, ou par quelque autre moyen plus scientifique, suivi d'un court séjour à l'hôpital suffirait probablement à assurer l'ordre. Quant aux autres, ceux qui ont tué, qui ont volé à main armée, qui ont enlevé des enfants, qui ont dépouillé les pauvres, qui ont gravement trompé la confiance du public, un établissement euthanasique, pourvu de gaz appropriés, permettrait d'en disposer de façon humaine et économique. Le même traitement ne serait-il pas applicable aux fous qui ont commis des actes criminels? Il ne faut pas hésiter à ordonner la société moderne par rapport à l'individu sain* ». Alexis Carrel (1935). L'homme, cet inconnu.
- En 1936, il exprime son admiration pour l'Allemagne nazie
 - « *En Allemagne, le gouvernement a pris des mesures énergiques contre l'augmentation des minorités, des aliénés, des criminels. La situation idéale serait que chaque individu de cette sorte soit éliminé quand il s'est montré dangereux.* » Alexis Carrel (1936)

- En 1941, sous le gouvernement Pétain, Alexis Carrel fonde la *Fondation française pour l'étude des problèmes humains*, qui se charge d'appliquer des doctrines eugénistes.
- Cette fondation délivre un certificat médical avant le mariage pour « la sauvegarde physique et morale de la race ».
- A l'époque des grandes rafles, il envoie une équipe « Biologie de la lignée » enquêter sur la qualité « biologique » des familles d'immigrés.

L'amélioration génétique de la population mondiale

- En 1939, 22 généticiens publient une lettre dans laquelle ils demandent aux femmes de mettre un point d'honneur à procréer les meilleurs enfants possibles sur le plan génétique.
- Cette lettre a souvent été citée partiellement, il est intéressant de lire le texte original, et de le replacer dans son contexte.
- En fait, l'essentiel de la lettre développe l'impact essentiel des conditions économiques et sociales pour le bon développement de l'enfant. Les signataires considèrent qu'un projet eugénique n'a de sens que sous certaines conditions très strictes, notamment:
 1. Offrir à tous les individus des chances égales plutôt que de les stratifier en classes sociales;
 2. Se défaire des préjugés selon lesquels les bons gènes seraient propres à certaines races ou peuples, ces préjugés n'étant aucunement fondés scientifiquement.
 3. Assurer une sécurité économique aux parents, ainsi qu'une aide sociale, médicale et en matière d'éducation. En particulier, offrir aux femmes une protection spéciale pour s'assurer que leur rôle de reproduction n'interfère pas outre mesure avec leur vie en communauté et leur travail.
 4. La légalisation et la dissémination de moyens efficaces de contrôle des naissances, basés sur une décision volontaire.
- L'essentiel de la lettre décrit donc sur une modification en profondeur des structures sociales, présentée comme une étape indispensable avant même de penser à une amélioration génétique.
- Notons que plusieurs signataires de cette lettre sont des communistes convaincus, notamment Müller, qui avait travaillé en URSS de 1933 à 1937, et avait participé aux brigades internationales durant la guerre d'Espagne. Il serait donc simpliste et erroné d'associer systématiquement les politiques eugéniques avec une vision exclusivement génétique, ou avec des tendances politiques d'extrême-droite.

F.A.E.Crew, C.D.Darlington, J.B.S.Haldane, S.C.Harland, L.T.Hogben, J.S.Huxley, H.J.Muller, J.Needham, G.P.Child, P.R.David, G.Dahlberg, Th.Dobzhansky, R.A.Emerson, C.Gordon, J.Hammond, C.L.Huskins, P.C.Koller, W.Landauer, H.H.Plough, B.Price, J.Schultz, A.G.Steinberg and C.H.Waddington. Social biology and population improvement. Nature 1939: 144: 521-522.



H.J.Müller

- Le généticien H.J. Müller persista à revendiquer un projet eugénique basé sur la sélection génétique, même après la seconde guerre mondiale : en 1950, il propose de fonder une banque de sperme , qui collecterait des échantillons de personnalités les plus éminentes (eugénisme positif) afin de pouvoir inséminer les femmes qui en feraient la demande. Il conseille aussi aux familles porteuses de tares héréditaires de recourir à l'insémination artificielle (eugénisme négatif).
- Une telle banque fut fondée dans les années 1970 par Robert Graham. Il fit un appel auprès de tous les prix Nobel, leur demandant de fournir des échantillons pour sa banque (d'où son nom de « banque de sperme des Nobel »). Sa demande rencontra cependant peu de réponses positives.

Déclarations de l'UNESCO après la deuxième guerre mondiale

- ❖ En 1949, l'UNESCO réunit des avis et données scientifiques afin de formuler une déclaration antiraciste.
 - Première version: *Les recherches biologiques viennent étayer l'éthique de la fraternité universelle; car l'homme est, par tendance innée, porté à la coopération et, si cet instinct ne trouve pas à se satisfaire, individus et nations en pâtissent également.*
 - Deuxième version: *Il n'existe aucune raison biologique d'interdire le mariage entre individus de races différentes [...] dans l'état actuel de la science, rien ne justifie la croyance que les groupes humains diffèrent par les aptitudes innées d'ordre intellectuel ou affectif.*
- ❖ Déclaration de l'UNESCO en 1967
 - *Les différences entre les réalisations des différents peuples s'expliquent entièrement par leur histoire culturelle.*

Conclusions: Biologie et racisme

- ❖ Les arguments « scientifiques » en faveur du racisme sont biaisés par les préjugés de leurs auteurs:
 - Transposition vers le domaine social de théories établies à partir d'observations biologiques (darwinisme social).
 - Résultats expérimentaux biaisés par des conclusions pré-établies (voir Gould, La malmesure de l'homme).
- ❖ Le problème du racisme ressort-il de la compétence des biologistes ?
 - Arguments biologiques en faveur du racisme ?
 - Arguments biologiques à l'encontre du racisme ?
- ❖ Les scientifiques pleinement compétents pour démontrer le caractère pseudo-scientifique de tels arguments.
- ❖ Utiliser le raisonnement scientifique pour « démontrer » l'inadéquation du racisme peut s'avérer contre-productive:
 - Le racisme est un phénomène fondamentalement culturel → arguments scientifiques ne pourraient pas « convertir » les racistes.
 - Implicitement, le fait de vouloir montrer que les « races » sont « équivalentes » suppose qu'il existe une « valeur » mesurable, et que sa mesure ressort du domaine de la biologie.